

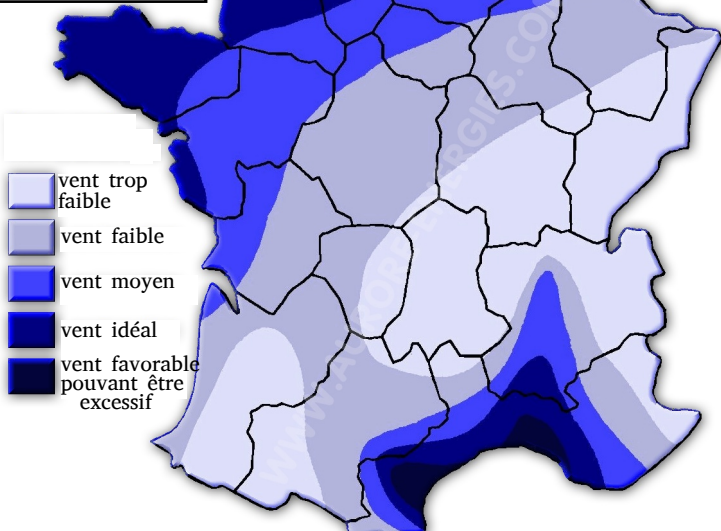
LES MENSONGES DE L'EOLIEN

LE RENDEMENT

Les promoteurs éoliens n'hésitent pas à vanter les qualités de leurs machines. Ainsi sur la plaquette « Paroles d'élus » qui nous a été remise lors de la réunion de Béon, on peut lire qu'un parc éolien de 20 Mw/h permet d'alimenter 8600 foyers. Encore faut-il qu'il y ait du vent !

CARTE DES VENTS

Moyenne annuelle de la vitesse du vent à 50m au dessus du sol



vent trop faible
vent faible
vent moyen
vent idéal
vent favorable pouvant être excessif

➔ nous sommes dans une zone de vents faibles peu propices à l'éolien.

➔ les éoliennes géantes sont plombées par leur inertie.

● Dans le cas de vent soufflant en rafales, à peine les pales prennent de la vitesse, qu'il n'y a plus de vent.

● Pour le cas des vents tourbillonnants, ces éoliennes essaient de se positionner face à un vent qui leur échappe en permanence.

En clair, l'éolienne va consommer plus d'énergie pour se positionner face au vent qu'elle ne va en produire.

➔ quand on en a le plus besoin, les éoliennes ne fonctionnent pas

En période de grand froid ou de canicule, qui sont les pics de consommation d'énergie, nous sommes en situation anticyclonique qui se caractérise par l'absence de vent.



L'arnaque du "facteur de charge"

Le facteur de charge, est le rapport entre l'énergie que pourrait produire une éolienne si elle était utilisée en permanence à sa pleine capacité et l'énergie réellement produite en conditions réelles.

Les promoteurs éoliens n'hésitent pas à annoncer des facteurs de charge de 25 à 30%, voire plus, histoire d'appâter les élus et d'amadouer les populations. Il suffit pourtant d'observer les machines déjà implantées dans le département pour se rendre compte que ces données sont fantaisistes.

En réalité, il y a eu très peu d'études sur ce sujet. Les différentes études sont financées par les promoteurs éoliens eux-même, on a du mal à imaginer qu'ils paient pour des données qui leur seraient défavorables. Les contrôles et les chiffres qui en résultent sont frappés du sceau du secret industriel. Une des rares études faite en Europe provient d'Allemagne.

Dans une région aux vents bien plus propices à l'éolien, le chiffre moyen trouvé est de 11% et approche les 17% dans les cas les plus favorables.

source : <http://www.leseoliennes.be/economieolien/turbinecharge.htm>

hurlevent89@laposte.net

Les explications du Pr Shadoko



Toujours faire compliqué là où on pourrait faire simple

Le schéma ci dessous présente deux courbes.

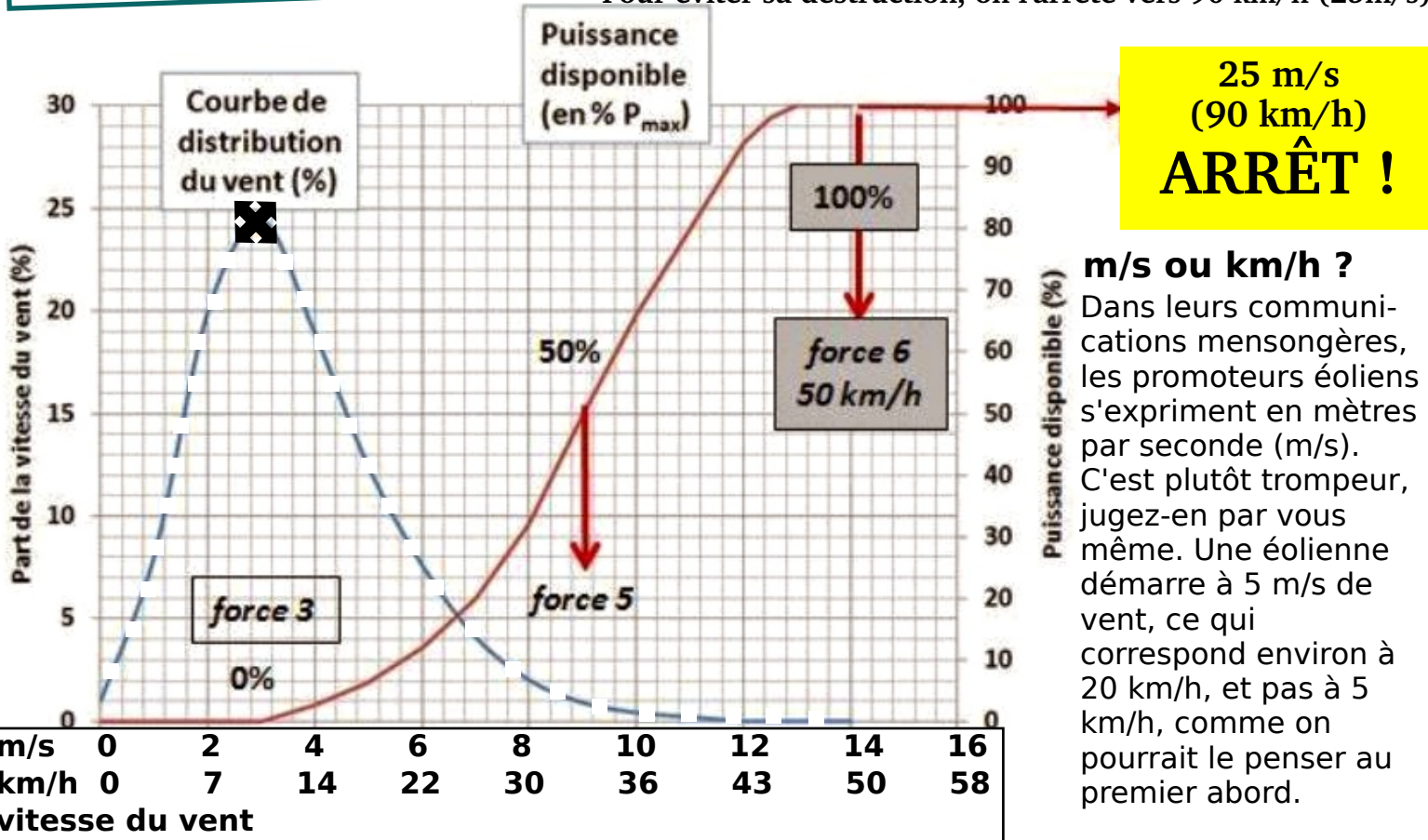
La première est la courbe de distribution du vent (en pointillé). L'étoile signifie que le vent souffle le plus souvent à 8 km/h (et ce durant 25% du temps).

Pour l'Yonne ce serait même plutôt 6 km/h (2 m/s). A cette vitesse l'éolienne ne produit pas. C'est ballot !

La seconde présente la puissance restituée en fonction de la vitesse du vent.

Analyse :

- Une éolienne ne commence à produire qu'à partir de 5 m/s, soit quand même : 18 km/h.
- Elle produit la moitié de sa capacité à 35 km/h (9m/s). Notez que le vent ne souffle à 35 km/h que pendant 1% du temps, ce qui fait à peine plus de 3 jours et demi par an.
- Elle n'atteint sa capacité maximale qu'à partir de 50 km/h (14 m/s). Sur le schéma on voit que le vent ne souffle pratiquement jamais à cette vitesse.
- Pour éviter sa destruction, on l'arrête vers 90 km/h (25m/s)



m/s ou km/h ?
 Dans leurs communications mensongères, les promoteurs éoliens s'expriment en mètres par seconde (m/s). C'est plutôt trompeur, jugez-en par vous même. Une éolienne démarre à 5 m/s de vent, ce qui correspond environ à 20 km/h, et pas à 5 km/h, comme on pourrait le penser au premier abord.

A la vitesse moyenne de 6 m/s (22 km/h), une éolienne de 2 Mw/h ne débite que 10 % de cette puissance, soit 200 Kw/h. On peut en conclure que chez nous, une éolienne ne produit quasiment jamais, même en recourant à des monstres de 210m de haut.

Notons ici que depuis peu, le standard des éoliennes pour zone à faible vent vient de passer à 245m en bout de pales (turbine E-160 EP5 du fabricant allemand Enercon). Les porteurs de projets modifiant à volonté les caractéristiques de leurs machines, autant dire adieu à nos si jolis paysages ruraux".

Sans subvention, il n'y aurait pas d'éoliennes. L'Allemagne vient de baisser fortement le régime des aides au renouvelable. Des entreprises comme Valéco (le promoteur du projet Cellois) ont été contraintes de recentrer leur activité sur la France. Mais chez nous, la population est de plus en plus informée et mécontente. Des lois sont en préparation pour freiner le développement anarchique des aérogénérateurs. C'est une course contre la montre. On comprend mieux l'acharnement dont fait preuve le lobby éolien. Et on comprend mieux pourquoi nous devons freiner le plus possible l'instruction des dossiers.